

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Val-de-Marne Agence de l'énergie du Val-de-Marne Association régie par la loi 1901

36 rue Edmond Nocard 94700 Maisons-Alfort tél : 01.48.52.55.20 fax : 01.48.53.55.54 site : http://www.caue94.fr/

LE LAVOIR NUMÉRIQUE UN LIEU DÉDIÉ À LA CRÉATION

VISITE

JEUDI 25 NOVEMBRE 2021, MATIN GENTILLY

INTERVENANTS

- Foucauld COMBELERAN Architecte associé [ARTEO ARCHITECTURES]
- Anne FORGIA Architecte associé [ARTEO ARCHITECTURES]
- Michaël HOULETTE Directeur
 [MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT DOISNEAU LAVOIR
 NUMÉRIQUE]
- Didier LENEVEU Architecte associé [ARTEO ARCHITECTURES]

PROGRAMME DU WEBINAIRE

- 9h45: Accueil des participants
- 10h 10h30/10h45: Introduction / présentation générale du projet à deux voix maîtrise d'ouvrage / maîtrise d'oeuvre : enjeux, chantier, ...
- 10h30/45 12h : Visite commentée

LE LAVOIR NUMÉRIQUE UN LIEU DÉDIÉ À LA CRÉATION

Emblématique du patrimoine architectural et social local, cet établissement datant de 1924 a été fermé à la fin des années 1950. Au début des années 2000, peu après la création de la ZAC de la Porte de Gentilly, la ville décide de conserver ce bâtiment désaffecté pour en faire un lieu culturel. L'idée d'en faire un espace dédié à la création audiovisuelle se concrétise en 2014. Suite à un concours, le projet est confié à l'agence Arteo architectures.

Le Lavoir numérique est pensé pour être un lieu de diffusion (expositions, projections, débats, concerts, spectacles) et de pratique (ateliers, stages, résidences), double mission qui en a déterminé le programme architectural de 1250 m2 : salle polyvalente et modulable de 100 personnes, studios vidéo et son, fablab, studio pour résidents, lieu d'exposition, cafétéria, ...

Facilement identifiable grâce à sa façade rue Marquigny, caractéristique des années 20, le bâtiment a été profondément transformé pour pouvoir accueillir de nouveaux usages. Le volume a en effet été entièrement restructuré pour garantir fonctionnalité, fluidité et performances. Une nouvelle entrée pour les visiteurs a été aménagée rue de Freiberg. La façade, animée par des LED, façonne l'identité du lieu, en signale la nouvelle affectation et l'inscrit dans son environnement urbain.

Le CAUE 94 vous convie à une visite durant laquelle le Lavoir numérique sera présenté par son maître d'œuvre et son directeur.

POUR ALLER PLUS LOIN...

• Site internet de l'agence ARTEO Architectures https://www.arteo.fr/

Page dédiée au projet https://www.arteo.fr/le-lavoir-gentilly-94

• Site internet du Lavoir Numérique https://lavoirnumerique.grandorlyseinebievre.fr/

Présentation et dossier de presse https://lavoirnumerique.grandorlyseinebievre.fr/le-lavoirnumerique/presentation

• **Article en ligne** « Le Lavoir numérique, à Gentilly, où les bains-douches revus par ARTEO », *Chroniques d'architecture*, 6 mai 2021, [https://chroniques-architecture.com/lavoir-numerique-gentilly-arteo/]

DOCUMENTATION

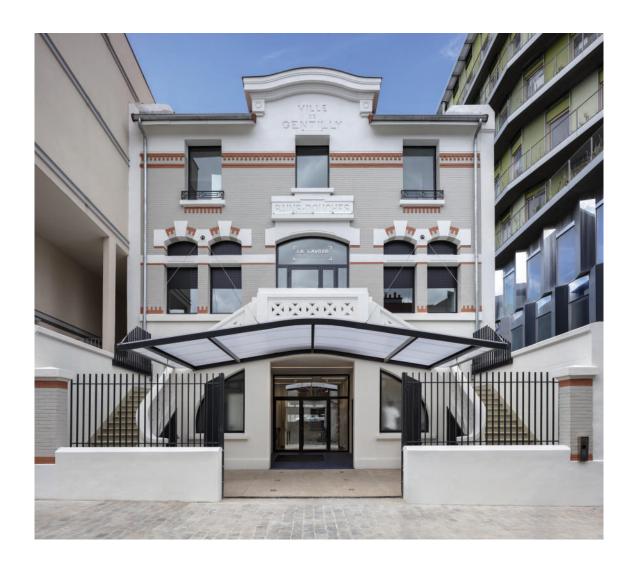
SOURCES

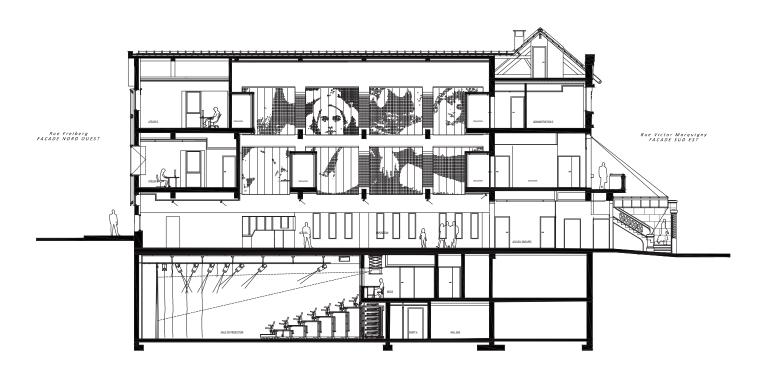
- Le Lavoir Numérique. Pôle de l'image en mouvement et des écritures numériques. Gentille. Dossier de presse, ARTEO Architectures
- Le Lavoir Numérique. Méthodologie constructive, ARTEO Architectures
- Ouverture du Lavoir Numérique. Dossier de presse, Lavoir Numérique, mai 2021



Pôle de l'image en mouvement et des écritures numériques

Gentilly 94





COUPE LONGITUDINALE

LE LAVOIR NUMÉRIQUE

L'ancien Lavoir bains-douches de Gentilly, fermé depuis les années 50 connaît une deuxième vie, profondément transformé par Arteo architectures pour un nouvel usage dédié au numérique – image et son –. Cette institution culturelle portée par l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre est unique en France.

Pour désenclaver le bâtiment, le choix a été fait de lui offrir deux entrées en le rendant traversant. L'une d'elles est l'ancienne entrée du lavoir, sur une rue pavillonnaire, pourvue d'une façade en brique avec son double escalier typique de l'architecture des années 20. Désormais restaurée, cette façade incarne et préserve la mémoire et l'identité du lieu. L'entrée principale qui s'ouvre sur un parvis exprime la fonction du bâtiment par une imposante façade en led, signal dans la ville.

En réponse au programme – studios, ateliers, auditorium, cafeteria, administration – les architectes ont sculpté et évidé le volume initial, accroché sur quatre niveaux des boîtes abritant notamment les studios et l'administration, creusé en sous-sol pour y glisser l'auditorium de 93 places ainsi que des loges.



DU LAVOIR BAINS-DOUCHES AU LAVOIR NUMÉRIQUE

Le Lavoir bains-douches municipal – un lavoir de 32 places, 17 cabines de douches, 4 cabines avec baignoires – ouvert en 1924, était le bâtiment patrimonial le plus remarquable du quartier de la Porte de Gentilly, caractérisé en particulier par le double escalier de sa façade principale et sa structure en ciment armé, technique révolutionnaire à l'époque.

Utilisé pendant plus de trente ans – jusqu'à sa fermeture à la fin des années 50 en raison de la construction de grands ensembles avec salles de bain – le Lavoir bains-douches, est emblématique de l'histoire de Gentilly, et les habitants y sont fortement attachés.

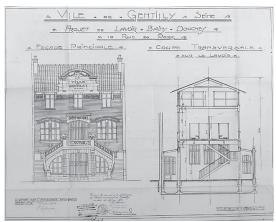
Robert Doisneau dans ses souvenirs évoquera ses visites fréquentes aux bains-douches avec sa mère.

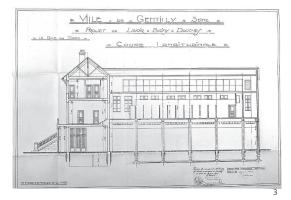
Demeuré propriété de la ville, le bâtiment a connu divers usages avant d'être laissé à l'abandon.

C'est lors de la création de la ZAC en 1998 que les élus de la Mairie de Gentilly se sont posé la question de son éventuel maintien pour un nouvel usage qui restait à définir, après la création en 1996 de la Maison de la photographie, par la communauté d'agglomération du Val de Bièvre.

L'idée d'en faire une maison du son et de l'image a fait son chemin progressivement mais ne s'est concrétisée qu'en 2014.

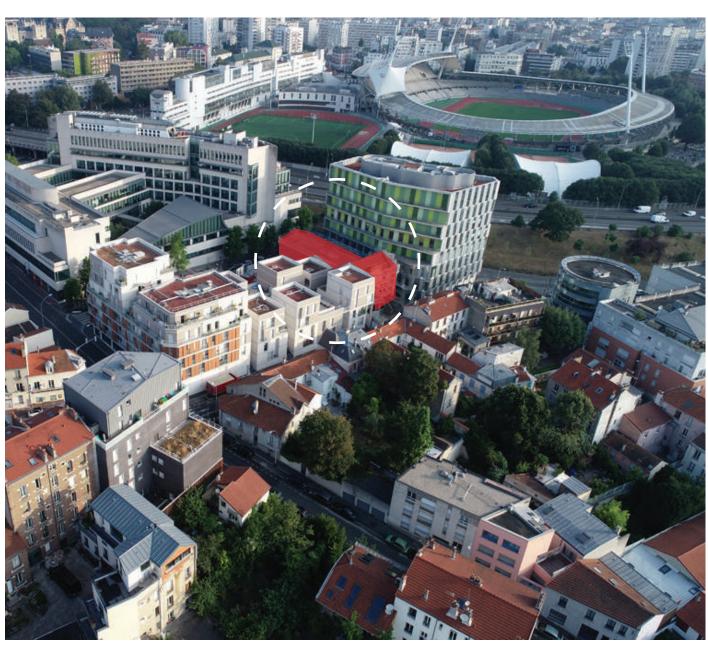
Réactivé et entièrement redéfini le projet prend le nom de Lavoir Numérique et s'oriente vers un lieu de création, d'expositions et de diffusion ainsi que de transmission et de formation, ouvert aux artistes. L'ambition est de s'adresser tant aux scolaires, adolescents et jeunes publics qu'aux retraités.







- 2- Façade et coupe transversale du lavoir- Ville de Gentilly
- 3- Coupe longitudinale Ville de Gentilly
- 4- Vue interieure avant travaux



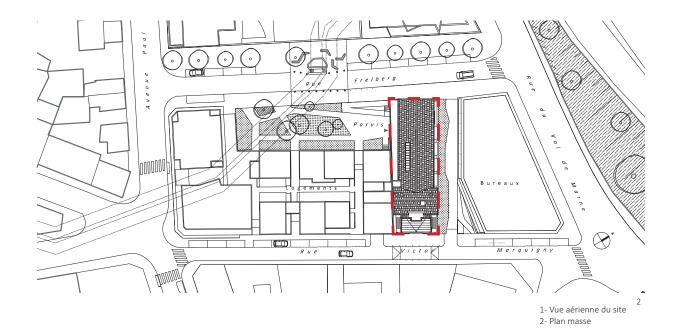
CONTEXTE URBAIN/ENVIRONNEMENT

Le nouvel équipement culturel complète l'aménagement de la porte de Gentilly où s'élèvent des immeubles de bureaux et d'habitation construits au sein du périmètre de la ZAC. La création de cette ZAC autour d'un jardin public aménagé rue Freiberg a eu pour conséquence de considérablement modifier la perception du bâtiment dans son environnement.

Une opération de logements mitoyenne rue Marquigny ampute visuellement de moitié la façade historique. Contrainte de s'insérer dans un ensemble de constructions nouvelles qui altèrent fortement l'image du bâtiment, elle perd son statut d'entrée principale.

Le pignon nord-ouest et la façade sud-ouest, à l'origine façades arrière du bâtiment, deviennent les façades principales du lavoir métamorphosé pour son nouvel usage. Désormais nouvelle entrée du « Lavoir » la façade sur jardin est dominée en arrière-plan par une récente opération de bureaux de deux fois sa hauteur.

Le bâtiment des bains-douches est à l'étroit dans le nouveau contexte, étouffé par l'environnement bâti.





RÉPONSE URBAINE

L'objectif premier du projet urbain et architectural est de renforcer l'impact visuel du Lavoir pour faire de cet équipement public non plus un élément résiduel dans l'aménagement de la ZAC, mais un bâtiment majeur du nouvel environnement.

La façade historique, telle une marqueterie précieuse, est restaurée à l'identique et agrémentée d'une marquise légère couvrant la cour.

À l'opposé, le pignon nord-ouest s'ouvre sur l'activité intérieure. Cette transparence traverse à rez-de-chaussée tout le bâtiment et crée le lien entre la nouvelle entrée sur le parvis et l'entrée historique, évitant à cette dernière l'effet d'«entrée de service».

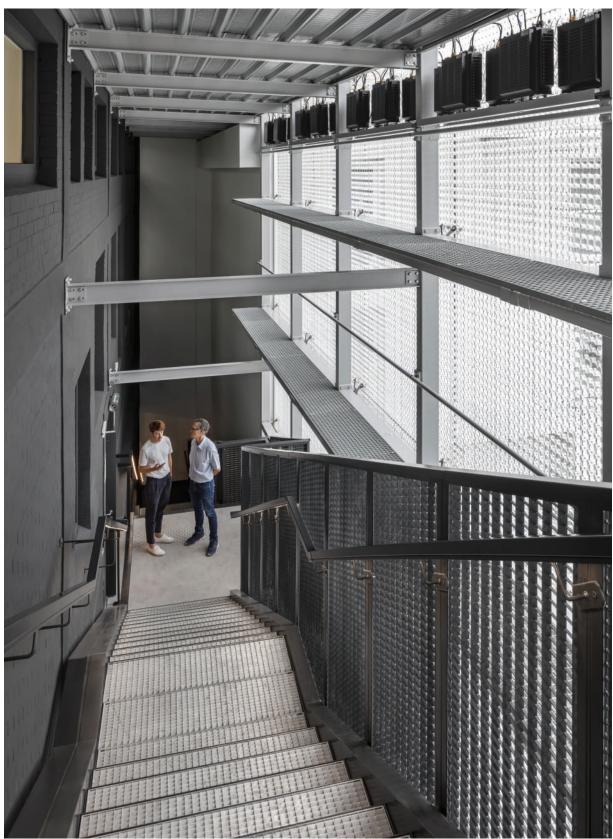
Les trois façades arrière existantes sont peintes en noir monochrome dont l'effet à la fois graphique et abstrait confère au bâtiment une présence forte face aux nouvelles constructions.

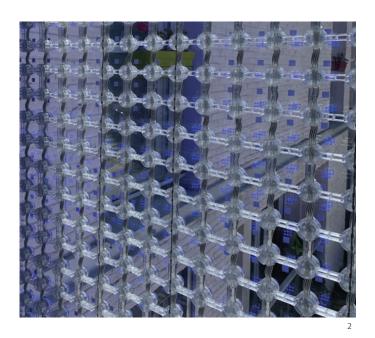
Le programme demandait la création de nouvelles surfaces. D'écriture contemporaine, les extensions conçues pour y répondre affirment les nouveaux usages du Lavoir.

L'entrée sur le parvis est surmontée d'une paroi de verre en verre agrafé, doublée d'un filet formant une maille de diodes. Cet écran plaqué sur l'existant abrite l'escalier principal créé à l'extérieur de l'enveloppe historique pour libérer de la surface. Il forme un tableau lumineux, animé et changeant, reflet de l'activité du « Lavoir », support de la communication et de la diffusion d'œuvres numériques.

À l'intérieur, la lumière naturelle traverse cet espace et atteint le hall, filtrée par une succession de strates aux transparences d'intensités variées : vitrage, maille de diodes translucides, caillebotis noir, percements de l'ancienne façade.

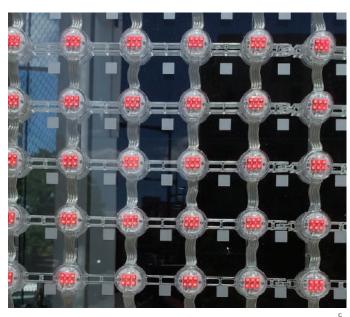
La paroi en vis-à-vis de l'immeuble de bureaux est animée par un jeu de cubes brillants se glissant dans la trame de la structure existante qui abrite les studios. Ces conteneurs équipés de volets dépliants, sont revêtus de panneaux d'aluminium perforé suggérant des baigneuses, clin d'œil à l'ancien usage du bâtiment.











- L'escalier entre façade d'origine et mur média
 Jeux des LEDS sur le mur rideau
 Le logo du lavoir coté parvis Freiberg
 Facade sur parvis Freiberg
 Détail sur rideau LED



PARTI ARCHITECTURAL, CHOIX SPATIAUX

Rez-de-chaussée et étages

Le rez-de chaussée est un vaste salon traversant lumineux. Ouvert sur ses quatre façades, il occupe l'ensemble de la surface du bâtiment et met en relation les deux entrées, sur la rue et sur le parvis.

Le volume, traversé de transparences multiples, est ouvert en atrium sur toute la hauteur de la construction: on y retrouve le profil en coupe des bains-douches.

Depuis l'escalier déporté hors du hall, des galeries vitrées franchissent le vide de l'atrium pour desservir les étages.

Le regard embrasse dès l'entrée la totalité des espaces et des activités accessibles au public : accueil, espace d'exposition et cafétéria au rez-de-chaussée, conteneurs-studios aux étages.

Les studios et ateliers sont constitués de cubes en saillie sur le hall, caissons techniques d'aluminium coulissant entre la structure suivant le principe de « boites dans la boite ». L'aluminium est perforé d'un motif identique à celui de la façade nord-est. À l'image de « flycase », ces containers indépendants sont équipés pour répondre aux exigences acoustiques (isolation et absorption), de ventilation, d'équipements son et vidéo (réseau, câblage, matériels).

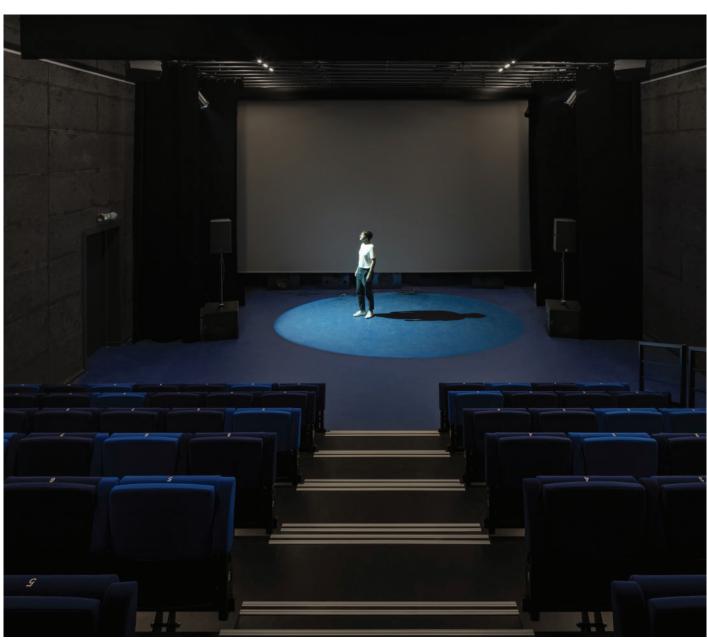
Sur 1000m2, le programme se compose :

- d'ateliers et de studios liés à la pratique,
- d'un atelier résident,
- d'une salle de projection modulable 93 places / salle hybride scène ou cinéma
- d'un accueil,
- d'une cafétéria,
- d'une zone d'exposition temporaire.



- 1- Le hall d'accueil: l'atrium et l'espace expositions
- 2- Coupe longitudinale
- 3- Le hall d'accueil, espace caféteria





La salle de projection

L'intérieur du bâtiment a été entièrement cureté et une nouvelle structure s'est substituée à l'existante en respectant la trame d'origine.

Pour créer la salle de diffusion, un sous-sol a été creusé à six mètres de profondeur sur la totalité de l'emprise, ce qui a permis d'aménager dans des conditions optimales l'espace modulable de diffusion. Avant démolition des planchers existants et création en excavation des sous-sols, deux méga-poutres ont été posées au rez-de-chaussée pour soutenir les façades, stabiliser la superstructure et éviter tout point porteur dans ce nouveau volume.

La salle, espace soumis aux plus fortes contraintes du programme, dispose ainsi d'un plateau libre sans poteaux répondant aux nécessités fonctionnelles exigées : dimensions, accès, équipements techniques et performances acoustiques. Elle dispose aussi d'un petit foyer. Elle forme un parallélépipède sombre et mystérieux, animé par la tribune télescopique et le camaïeu de pixels bleus des sièges. L'accès à cet espace modulable se fait par un escalier spécifique depuis le hall.







- 1- Salle de projection
- 2- Tribune télescopique dépliée
- 3- Tribune télescopique repliée
- 4- Escalier menant à la salle de projection



Traitements intérieurs

La colorimétrie intérieure différencie fortement le soussol et les étages.

Les étages sont traversés par la lumière : y alternent le blanc des cloisons, le gris béton des sols, l'aluminium naturel des façades des studios, des portes, fenêtres et murs mobiles, la paille grisée pour les plafonds acoustiques. Volets perforés et stores permettent un contrôle de la lumière pour le travail sur écrans.

Le sous-sol, contrastant avec la clarté des étages exposés à la lumière naturelle, est le royaume du noir et de la projection.

La liaison entre les étages et le niveau de l'espace modulable est assurée par le revêtement en résine bleu nuit du rez-de-chaussée, qui se coule jusqu'au sous-sol.

Signalétique

Elle évoque l'ancienne affectation des lieux d'une manière décalée. Le savon, symbole de propreté, suggère de laver ses yeux pour regarder autrement. Sa forme évoque également l'écran, omniprésent au sein des activités du Lavoir. C'est un signal fort de l'identité visuelle qui se décline graphiquement, rappelant le lignage des écrans. L'ensemble s'inscrit dans un cadre suggérant l'écran et le viseur. Les couleurs de titrage jouent de la superposition entre le vert et le rouge pour former le noir, comme le font les lunettes de vision 3D.

Mobilier

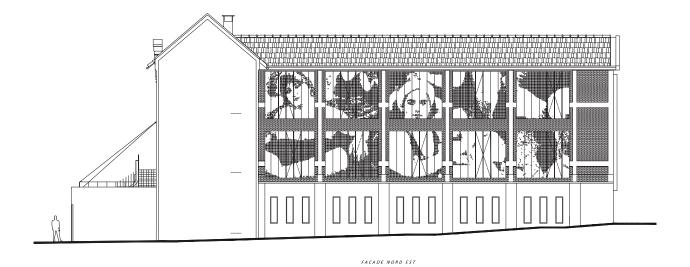
La mission de choix du mobilier a été confiée aux architectes : fauteuils, chaises, tables de la cafétéria, des studios et des bureaux ont été choisis pour s'accorder au projet, à la qualité des équipements audiovisuels, à la colorimétrie générale. Les fournitures font appel à des designers reconnus, comme Ron Arad et son fauteuil Tom Vac et des fabricants de qualité, comme USM, Arrmet, Plank et Vitra.



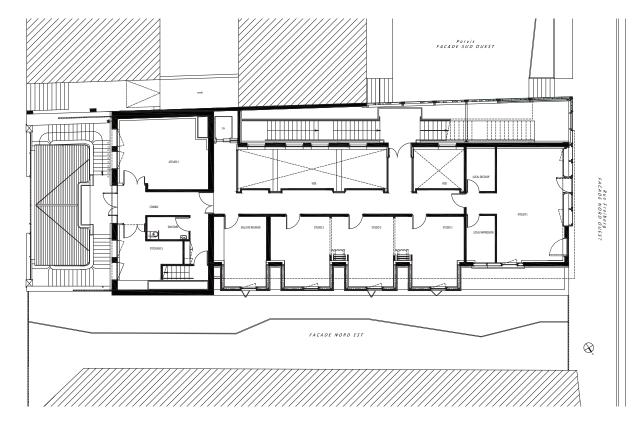




- 1- Le hall d'accueil: l'atrium et les galeries
- 2- Animation graphique, les pixels
- 3- Le hall d'access à la salle de projection
- 4- Les studios modulables



FAÇADE NORD EST



Rue Victor Marquigny FACADE SUD EST

PLAN R+1

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage :

• Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre

Maîtrise d'œuvre :

- Architecte mandataire : ARTEO Architectures, Didier Leneveu et Anne Forgia, avec Foucauld Combeléran et Débora Ferotin, architectes,
- BET TCE, économiste, coordination SSI : FACEA,
- BET multimédia : INNOVISION Alain Dupuy,
- Acousticien : AAB,
- OPC : PRCA,
- Consultants scénographie salle de diffusion : DOST Sophie Thomas, VTIC Vincent Taurisson,
- Signalétique : Eric Fayolle plasticien.

Missions:

• MOP + OPC + CEM + DEM + SSI + TDS

Concours: Décembre 2013

Études : Janvier 2014 – Décembre 2017 **Réalisation :** Janvier 2018 – juillet 2020

Budget : Coût global de l'opération : 7,6 M€ TTC financés par EPT Grand-Orly Seine Bièvre

dont travaux bâtiment : 5 M€ HT subvention de la Région IDF : 856 000 €

Surface de plancher: 1250 m² Surface existante: 802 m² Surface extension: 448 m²

Surfaces détaillées : salle modulable 145 m² • studios et ateliers 230 m² • bureaux 60 m²

espace d'exposition 130 m² • cafétéria 65 m²

Entreprises

- Clos-couvert étendu : Paris Ouest Construction,
- CVC: Roger Renard,
- Électricité : Électricité Jean Paté,
- Appareils élévateurs : Beaudin Châteauneuf,
- Serrurerie scénique, tribune télescopique, tentures scéniques : AMG Fechoz,
- Equipements et matériels scéniques : VS La Passion de la Scène,
- Equipements multimédia : ETC Audiovisuel/2AVI.

Matériaux

- façades existantes : peinture,
- verrière : polycarbonate DANPALON,
- façades des extensions : panneaux d'aluminium perforé selon un motif de baigneuses, façade vitrée de type VEA,
- couverture : tuiles naturelles ou noires sur la partie existante, étanchéité sur les parties en extension,
- structure intérieure : poteaux-poutres-dalles en béton armé,
- cloisonnements intérieurs : cloisons sèches KNAUFF et vitrages,
- doublages acoustiques et plafonds : plaques de plâtre pleines ou perforées, panneaux d'Organic KNAUFF (mélange paille-ciment) colorés, panneaux d'aluminium perforé,
- revêtements de sols : résine bleue SIKA avec inserts de carrelage imprimés, PVC gris béton GERFLOR,
- signalétique : peinture au pochoir et adhésifs opaques ou translucides.
- mobiliers : distributeur SILVERA

Reportage photographique:

- Photo avant travaux : Arteo architectures
- Photo aérienne : droits réservés
- Reportage photographique : Cécile Septet

PROJET EN COURS



Requalification urbaine, architecturale et énergétique de deux ensembles d'immeubles d'habitation

Montigny-Le-Bretonneux 78

Maître d'ouvrage : TOIT ET JOIE Groupe Poste Habitat

Coût: 5 M€ HT Shab: 5900 m²

Nombre de logements: 98

Livraison: 2022

Mission: MOP + diagnostic + OPC



Réhabilitation / Création de logements sociaux Restructuration du centre d'activité

Plessis-Trévise 94

Maître d'ouvrage : Emmaüs Habitat

Restructuration du site et création de 20 studios

Coût : 4 M€ HT

Surface réhabilitée : 2100 m² Construction neuve : 1505 m²

Livraison: Chantier en cours ivraison 2021 Mission: MOP + diagnostic + OPC



Réhabilitation thermique de 112 logements Construction de 35 logements Residentialisation et traitement paysager sur l'ancien domaine du Comte de Provence

Brunoy 91

Maître d'ouvrage : TOIT ET JOIE Groupe Poste Habitat

Coût : 7 M€ HT Livraison: 2022

Mission: MOP + diagnostic + OPC



Restructuration du Centre des dons du corps Université Paris Descartes

Paris 06

Maître d'ouvrage : Paris Descartes

BET: FACEA- BETHAC SHON: 2800 m² Coût: 8 M€ HT Livraison: En cours

Mission: Mission Complete + Diag

ARTEO ARCHITECTURES

ARTEO Architectures a été créée en 1997 par Anne Forgia et Didier Leneveu, architectes associés.

ARTEO architectures travaille sur des projets qui couvrent autant un large champ typologique qu'une réflexion sur la qualité du cadre de vie et la fabrication durable de la ville.

De programmes et échelles très variés, les réalisations de l'agence sont aussi bien des constructions neuves que des réhabilitations dans les domaines de:

- l'enseignement et la formation
- la recherche et le tertiaire
- l'environnement et les infrastructures
- les équipements culturels
- le social et la santé
- la scénographie, le mobilier et le graphisme
- la restructuration et la rehabilitation du patrimoine

Anne Forgia et Didier Leneveu sont lauréats des albums de la jeune architecture 1993.

L'agence Arteo a été récompensée pour ses réalisations par le Ruban d'Or du ministère de l'Équipement et des transports en 1997, le prix du plus bel ouvrage de charpente métallique OTUA — A 837 Gares de Péages de Cabariot et de Tonnay-Charente — en 1998, le prix de l'International Award of IFAI 1998.

Elle est lauréate du Palmarès Architecture et Aluminium Technal 2004.





REFERENCES CHOISIES

- Collège crèche Lucie Faure à Paris 20ème Maître d'ouvrage : Ville de Paris
- Reconstruction du Centre de valorisation des déchets de Saint-Thibault-des-Vignes (77)- Maître d'ouvrage : Sietrem
- Restructuration de l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense à lvry-sur-Seine (94) – Maître d'ouvrage : ECAP-D
- Pôle Commun de Recherches en Informatique à Saclay (91) Maître d'ouvrage: Université Paris Sud 11
- Institut des Métiers de l'Artisanat de Villiers –le-Bel (65) Maître d'ouvrage : Chambre de Métiers du Val d'Oise
- Réhabilitation et extension de logements 110 rue de la Roquette à Paris 11ème
- Maître d'ouvrage : Elogie-Siemp
- Réhabilitation de 220 Le Clos-Montreuil à Montreuil-sous-Bois (93) Maître d'ouvrage : Atrium Gestion
- Restructuration et extension de l'ancienne gendarmerie à Gentilly (94) Maître d'ouvrage : Département du Val de Marne
- La Gare Numérique du Val de Sambre : Restructuration et extension de l'ancienne gare SNCF à Jeumont (59) Maître d'ouvrage : Ville de Jeumont
- A 837 : création de 2 gares de péage à Cabariot et Tonnay-Charente (17)
 Maître d'ouvrage : Autoroutes du Sud de la France
- Restructuration et aménagement du Musée de la Résistance Nationale et création du Centre de documentation et d'archives à Champigny-sur-Marne (94) Maître d'ouvrage : Musée de la Résistance Nationale

LE LAVOIR

METHODOLOGIE CONSTRUCTIVE





PHASE 1 / CURAGE INTERIEUR

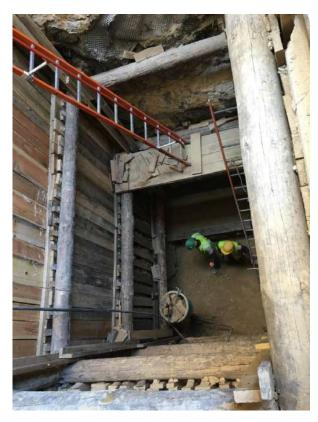


PHASE 1 / CURAGE INTERIEUR



PHASE 1 / CURAGE EXTERIEUR





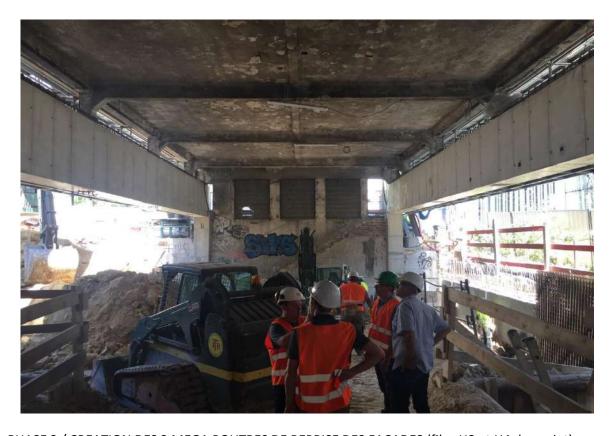




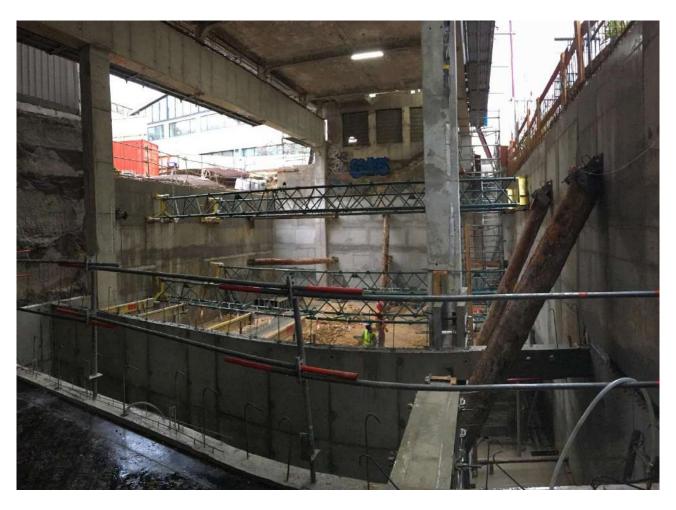
PHASE 2 / CREATION DES PUITS ET DES POTEAUX JUSQU'A -6M



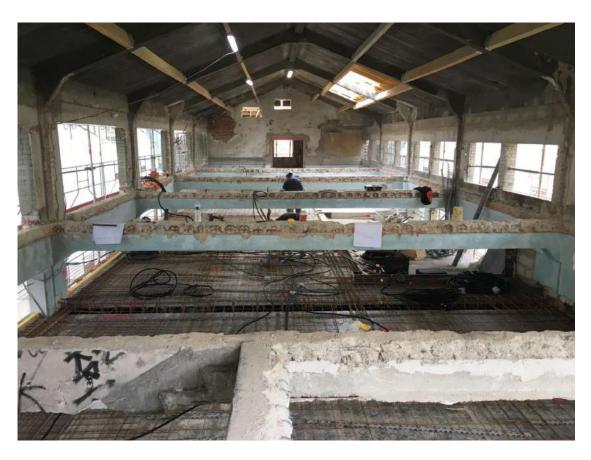




PHASE 3 / CREATION DES 2 MEGA POUTRES DE REPRISE DES FACADES (files H2 et H4 du projet)



PHASE 4 / EXCAVATION DU SOUS-SOL ET BUTONNAGE



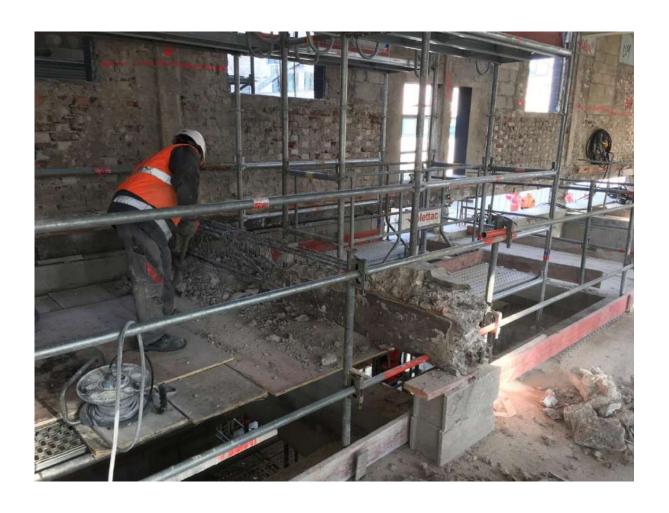
PHASE 4 / DEMOLITION DES PLANCHERS EXISTANTS AVEC MAINTIEN DES POUTRES EN CONTREVENTEMENT



PHASE 5 / COULAGE DES POUTRES ET PLANCHERS NEUFS



PHASE 5 / COULAGE DES POUTRES ET PLANCHERS NEUFS



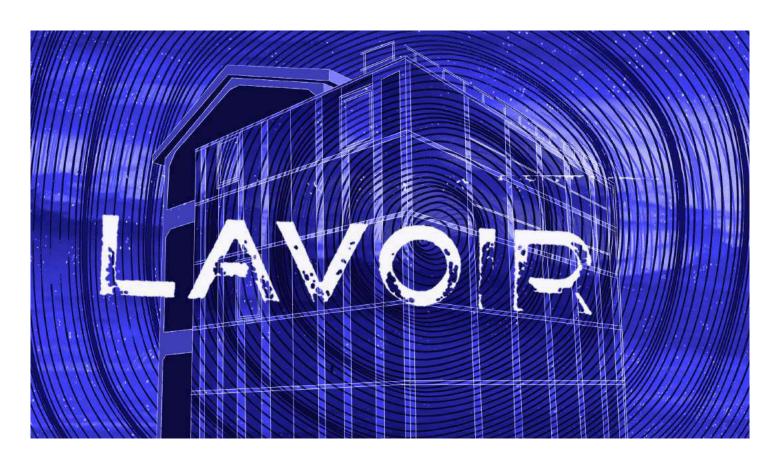
PHASE 6 / DEMOLITION DES ANCIENNES POUTRES UNE FOIS LE BATIMENT STABILISE







DOSSIER DE PRESSE





Équipement culturel de l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre
Le Lavoir Numérique
Lieu de création audiovisuelle
lavoirnumerique.fr

RENCONTRE PRESSE : 1 ER JUILLET 2021 A 10H

CONTACTS PRESSE

Margot Spanneut Agence Observatoire +33 (0)7 66 47 35 36 margot@observatoire.fr Robert Pareja Maison Doisneau +33 (0)6 20 21 94 73 robert.pareja@ grandorlyseinebievre.fr



Šejla Dukatar Lavoir Numérique +33(0)6 16 91 97 05 sejla.dukatar@ grandorlyseinebievre.fr



SOMMAIRE

I. PRÉSENTATION DU LAVOIR NUMÉRIQUE

II. SÉQUENCE #1 : 31 ANS DE WEB

III. PREMIÈRE EXPOSITION DU LAVOIR : "ÉCRANS

PARTAGÉS - LA PHOTOGRAPHIE APRÉS 31 ANS DE WEB» / COLLECTIF DIAPH 8

IV. LES PORTEURS DU PROJET

V. UNE ARCHITECTURE CLÈ

VI. VISUELS PRESSE

VII. INFORMATIONS PRATIQUES

RENCONTRE PRESSE LE JEUDI 1 ER JUILLET 2021

10H

- Entrée par la rue Marquigny (façade historique)
- Prises de paroles des élu.e.s de la ville de Gentilly et de l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre
- Présentation du projet artistique par Michaël Houlette, directeur de la Maison Doisneau et du Lavoir Numérique
- Visite des espaces (studio son et exposition) et Projection du film Robert Doisneau, sans les photos réalisé par Bernard Bloch (12min.), film où l'on découvre le photographe qui revisite les bains-douches abandonnés
- Sortie par la rue Freiberg (façade moderne)



DES LE 19 MAI 2021

OUVERTURE DU LAVOIR NUMÉRIQUE



A la lisière de Paris, le « Lavoir-Bains-douches municipal » de Gentilly renaît en 2020 sous une forme entièrement renouvelée et devient le « Lavoir Numérique » : un établissement culturel unique en son genre, résolument tourné vers la création audiovisuelle.

Lieu de diffusion (expositions, projections, débats, concerts, spectacles) et de pratique (ateliers, stages, résidences), sa programmation est rythmée trimestriellement par des Séquences et interroge la large sphère numérique sous l'angle de l'image et du son.

Le Lavoir Numérique et la Maison Doisneau sont gérés par la même équipe : un dialogue qui permet de naviguer entre photographie du 20ème siècle et image du 21ème siècle, d'observer notre paysage audiovisuel actuel, d'en explorer les sources comme le devenir.

Le Lavoir Numérique incite chacun et chacune à garder les yeux grands ouverts et l'oreille attentive.

LE LAVOIR...

Le Lavoir Numérique, équipement de l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre implanté à Gentilly, dédié à l'image et au son, est inauguré le 15 octobre 2020.

Ouvert en 1924 en tant que bains-douches publics, l'établissement est fermé à la fin des années 1950. Le projet de réhabilitation, initié par la ville de Gentilly et ses habitants, remonte au début des années 2000. Modèle d'architecture, symbole d'une histoire sociale locale, le bâtiment est conservé : l'idée d'y inscrire un projet culturel s'est vite imposée.

Transformé par le cabinet d'architecture Arteo, le « Lavoir Bains-douches municipal » de Gentilly renaît en 2020 sous une forme entièrement renouvelée et devient le

« Lavoir Numérique ».

...NUMĖRIQUE

Lieu de création audiovisuelle

Une nouvelle entrée pour les visiteurs s'ouvre au 4 rue de Freiberg, surmontée d'une façade animée par des LED, et façonne la nouvelle identité du lieu : le Lavoir Numérique est aujourd'hui un établissement culturel consacré à l'image

fixe, à l'image en mouvement et au son numériques. Loin d'être dédié à la seule création numérique ni aux seuls arts visuels ou sonores, le Lavoir Numérique est résolument tourné vers l'audiovisuel actuel.

Lieu de diffusion et d'apprentissage

Le programme architectural de 1000m² est pensé pour cette double mission : le Lavoir Numérique est constitué d'un vaste espace d'expositions, d'une salle de projection modulable en sous-sol et de deux étages regroupant les ateliers et studios dédiés



à la pratique.

PRATIQUE

Culture du mix

La pratique ne peut se réduire à la seule manipulation d'outils, ni se résumer aux seuls gestes techniques ou créatifs. En rabattant les cartes des métiers de l'audiovisuel, le numérique a aussi généré de nouvelles responsabilités: chaque créateur de contenu peut désormais choisir d'être son propre diffuseur.

La mutation numérique a non seulement fait voler en éclats les sectorisations traditionnelles de l'audiovisuel (la photographie, la télévision, la radio, le cinéma) mais aussi les limites propres à chaque média : les appareils photographiques sont conçus pour être des caméras, les smartphones réunissent tous les possibles du visuel et du sonore... Le Do It Yourself et l'autoformation sont pleinement assumés, de même que l'artisanat et l'économie de moyens s'affichent volontairement.

En devenant en 2014, le 2ème moteur de recherche mondial après Google, Youtube a fait de l'audiovisuel un support prédominant d'accès au savoir. Ce champ sans cesse innovant impose une culture de la diffusion, du partage, de la réappropriation, en un mot : une culture du mix.

Enseigner les « bonnes pratiques de l'audiovisuel numérique »

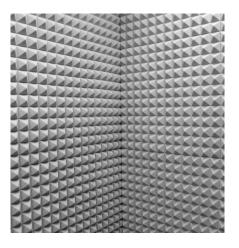
C'est montrer à la fois les potentiels et les limites propres aux outils, c'est pointer du doigt les formidables ressources et les possibles écueils, c'est parler d'inspiration, de savoirfaire, de références passées et d'anticipations, mais c'est aussi garder à l'esprit la dimension environnementale, la question des données personnelles, des droits d'auteurs, des responsabilités, et c'est enfin explorer les sentiers non battus de la technique, des réseaux libres de partage et de création.

Au Lavoir Numérique, les visiteurs sont invités à devenir des praticiens conscients et les praticiens, des observateurs critiques. L'engagement culturel du Lavoir Numérique est un engagement responsable qui incite chacun à garder les yeux grands ouverts et l'oreille attentive.

Actions culturelles

Véritable espace de fabrique pour la création et les réflexions, ouvert à tous les publics, amateurs et professionnels, débutants et confirmés, le Lavoir Numérique développe un important programme d'actions





réalisées par des médiateurs culturels et des intervenants extérieurs.

Se construire une culture des images et du son, c'est traiter les questions de production et prendre en compte les contextes de diffusion et de réception. Faire découvrir, faire comprendre pour ainsi favoriser l'autonomie vers une pratique créative : le public devient « acteur ».

Visite commentée, atelier, stage, rencontre, projection parlée, écoute collective, soirée thématique...autant de formes qui permettent d'explorer aussi bien la création visuelle que sonore et toujours en lien direct avec la programmation artistique.

Résidences

Le Lavoir Numérique développe un programme de résidences avec une première édition au printemps 2021 : trois créateurs issus chacun d'un domaine d'expression différent - image fixe, image en mouvement et son - sont accueillis dans des conditions d'espaces et de ressources propices à l'émulation, et créent une ou plusieurs œuvres en mettant au cœur de leur démarche des publics du territoire qu'ils auront choisi.

ECLECTIQUE

Image fixe

Equipements de l'Etablissement Public Territorial Grand-



Orly Seine Bièvre, le Lavoir Numérique et la Maison de la Photographie Robert Doisneau sont gérés par la même équipe. Située à 300 mètres du Lavoir Numérique, la Maison Doisneau parcourt la photographie du 20ème siècle et la photographie contemporaine consacrée à la représentation de l'homme. Entre les deux structures, il y a complémentarité, continuité mais aussi rupture. Le lien entre la Maison Doisneau et le Lavoir Numérique est un dialogue qui permet de naviguer entre photographie du 20ème siècle et image du 21 ème siècle, vaste sujet d'étude anthropologique en mesure d'observer notre paysage audiovisuel actuel, d'en explorer les sources comme le devenir.

Image en mouvement

L'image en mouvement - fiction, documentaire ou encore animation - tient une place essentielle au Lavoir Numérique : imaginée par le directeur du cinéma La Tournelle de L'Haÿ-les-Roses, également équipement du territoire Grand-Orly Seine Bièvre, cette programmation s'inscrit dans les Séquences avec un ensemble de films grand public, expérimentaux, d'animation ou documentaires. Chaque séance est conçue comme un évènement à part entière avec une rencontre, un débat ou une

performance.

Son

Assuré par le directeur du conservatoire de Gentilly, le champ sonore du Lavoir Numérique est inclusif puisqu'il englobe aussi bien la dimension musicale que le design et l'ingénierie sonores ou toute forme de création hybride image/son. Cette exploration est conçue en étroite relation avec le conservatoire de Gentilly (l'enseignement électroacoustique notamment) mais aussi ponctuellement avec l'ensemble des départements concernés (théâtre, pratique instrumentale, formation musicale, etc.) des autres conservatoires du territoire Grand-Orly Seine Bièvre.

ECOSYSTÈMECULTUREL

Pôle culturel gentilléen

Le Lavoir Numérique vient développer le pôle culturel public gentilléen, maillage condensé de lieux culturels variés au sein d'une même commune : service culturel, médiathèque, conservatoire et Maison Doisneau pour les équipements publics, Gentil'jardin, le Générateur et Plateau 31 pour les espaces culturels associatifs.

Territoire Grand-Orly Seine Bièvre et au-delà

Le Lavoir Numérique sera un point de jonction et de





projets communs avec les différents équipements culturels du Territoire Grand-Orly Seine Bièvre, au-delà de sa collaboration constante avec la Maison Doisneau, le conservatoire de Gentilly et le cinéma

La Tournelle.

Le Lavoir Numérique a enfin pour vocation d'œuvrer avec les autres institutions culturelles franciliennes, nationales et internationales.

OUVERTURE

Suite aux arrêtés préfectoraux liés à la situation sanitaire, l'inauguration prévue initialement le 15 octobre a été annulée, mais le Lavoir Numérique ouvre ses portes dès le 16 octobre avec une exposition, une programmation cinéma et une série d'émissions-débats.

p.3, 4, 5 : © Le Lavoir Numérique / EPT Grand-Orly Seine Bièvre p.5 : © Arteo

"SÉOUENCE #1 : 31 ANS DE WEB"



La programmation est rythmée trimestriellement par **des Séquences** et interroge la large sphère numérique sous l'angle de l'audiovisuel.

Approches thématiques, les Séquences sont constituées d'une exposition, d'un programme cinéma, d'un ensemble de débats publics auxquels peuvent se compiler des concerts, des spectacles, ou encore des performances.

Les Séquences trimestrielles qui scandent le programme, questionnent tout aussi bien les aspects esthétiques que techniques, sociaux, économiques et éthiques d'un audiovisuel constamment renouvelé par les usages et l'économie numériques.

Toucher/Glisser, Rafael Serrano

L'audiovisuel numérique n'est pas un domaine à part entière. Le numérique lui-même ne se résume pas non plus à sa seule technologie considérée comme providentielle ou malencontreuse et souvent réservée aux seuls initiés férus d'innovations. L'audiovisuel actuel façonné par la technologie numérique embrasse toutes les réflexions et tous les suiets essentiellement humains : ce que nous regardons et écoutons, ce que nous concevons et exprimons à travers nos représentations, en un mot, ce que nous pensons de notre monde.

Il y a plus de 30 ans, toutes les images fixes, toutes les images en mouvement et tous les objets sonores que nous produisions avec nos appareils sont

progressivement devenus ...des données numériques.

Il y a plus de 30 ans, le Web a généralisé à l'échelle mondiale la circulation et l'échange de ces données qu'il s'agisse de photographies, de vidéos ou de films, de musiques ou tout simplement de sons.

Depuis plus de 30 ans, nos productions visuelles et sonores, leur diffusion, leurs usages, leurs modes de consommation et par conséquent nos habitudes et même nos comportements sont conditionnés par cette mutation technologique. L'histoire et le devenir de cette mutation s'écrivent jour après jour, là, juste sous nos yeux.

Chaque trimestre, le Lavoir Numérique aborde sous forme de Séquences, une question soulevée par l'audiovisuel actuel.

Chaque Séquence est composée d'une exposition, d'une programmation cinéma, d'une série d'émissions-débats et de différents évènements ponctuels.

Pour sa première Séquence, le Lavoir Numérique aborde la première des questions : qu'est-ce que

le Web ? Comment a-t-il transformé notre audiovisuel ? Comment nous a-t-il transformé ?

"ÈCRANS PARTAGÈS LA PHOTOGRAPHIE APRÈS 31 ANS DE WEB" COLLECTIF DIAPH 8







Machin-Machine, Judith Bormand



Place de la République 18 janvier - 23 janvier 2015, Pernelle Popelin

Exposition d'inauguration du Lavoir Numérique, Écrans partagés ouvre ainsi une première porte : celle de la photographie. Médium technologique inventé il y a presque 200 ans, la photographie est-elle toujours la même après 31 ans de Web ? Quelles nouvelles images naissent du Net ? Comment regardons-nous le monde à présent ?

Pour tenter de répondre à ces questions, l'équipe du Lavoir Numérique s'est tournée vers Diaph 8, collectif d'artistes, penseurs et praticien.ne.s de la photographie, tous issu.e.s de la formation Photographie et Art Contemporain de l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis.

Le World Wide Web, ce système qui permet de naviguer de site en site sur internet, a eu 31 ans cette année. Il y a également plus de 30 ans que la photographie a opéré une mutation technologique pour devenir,

à l'instar des autres médias, un objet numérique. En devenant un mode d'enregistrement électronique produisant des données, la photographie n'a pas nécessairement remis en question sa nature propre ni ses principes fondamentaux (capter le réel et le transcrire sous forme d'une image) mais elle a bouleversé une histoire vieille de presque deux siècles qui la liait aux supports concrets qui la définissaient (une épreuve sur papier, une reproduction dans un magazine, etc.) et à l'usage que ces supports déterminaient. En devenant immatérielle, l'image photographique a progressivement intégré les movens de communication élaborés par le Web; une intégration qui, au passage, a connu une brusque et radicale accélération ces 15 dernières années.

La photographie en tant qu'objet visuel numérique ne peut toutefois pas s'envisager que sous le seul angle technologique. La production des images photographiques est certes désormais conditionnée par de nouveaux types d'appareils (les smartphones par exemple) et des logiciels innovants qui ont fait émerger des nouvelles formes visuelles et de nouveaux contenus. Mais cette production a, par la même occasion, généré de nouveaux modèles économiques, de nouveaux modes de gestion et de consommation, de nouveaux usages et de nouveaux rapports sociaux. L'image photographique, comme le souligne l'historien André Gunthert, est devenu un « objet fluide » autrement dit, un obiet de données (et même de métadonnées sans lien avec le spectre visuel) malléables et transformables, un objet connecté, un objet de langage et un objet interactif. L'exposition et la publication qui l'accompagne n'ont pas

la prétention de décrire

avec exhaustivité toutes les

métamorphoses opérées et induites par la photographie depuis son entrée dans l'ère du web. En s'adressant à des auteur.e.s rompu.e.s à l'exercice de la pratique et de l'autoréflexion, ce projet vise simplement à esquisser les contours d'un paysage et à partager quelques réflexions. Leurs œuvres photographiques (épreuves, installations, projections) montrent, interrogent et tentent de circonscrire des sujets. Si Judith Bormand rappelle que derrière toute image photographique il y a désormais une machine, Rafael Serrano souligne, quant à lui, qu'en produisant et en regardant des images numériques via des tablettes ou des smartphones, nous manipulons et regardons avant tout des écrans. La profusion de photographies fait du web « une source ouverte, abondante et commune » pour Lorraine Lefort qui invente de nouveaux mythes à partir des innombrables matériaux visuels ainsi mis à la disposition de tous. Pablo-Martín Córdoba questionne de son côté



Postdigital flipbook, Pablo-Martín Córdoba



Allées et venues Irlandaises, Claire Béteille



Long Short Stories, Manon Giacone

l'économie de l'incommensurable quantité de photographies circulant sur le web et met en lumière le « Big data qui échappe à notre contrôle » ainsi que les centres de données (Data Centers), lieux invisibles où sont pourtant gérés, stockés et contrôlés toutes les informations. Manon Giacone montre comment une interface (celle d'Instagram en l'occurrence, aujourd'hui la principale plateforme de partage d'images fixes) peut déterminer le cadre d'une narration. Pernelle Popelin, pour qui photographier puis publier en ligne peut devenir « un acte de communion », interroge la mémoire collective et la représentation d'un évènement au sein du flux sur internet. Claire Béteille relève l'amplification des postures égocentriques et met en scène les limites absurdes du phénomène selfie qui pousse à diffuser son image en toute occasion. Enfin, pour Julia Amarger et Amélie Cabocel, l'image de soi véhiculée et soumise aux interactions sur les réseaux sociaux conditionne notre mode de perception des autres et possiblement notre conception de nous-mêmes ; la fluidité numérique de l'image photographique n'ayant sans doute rendu que plus visibles et plus prégnants les schémas, les modes et les goûts dominants.

Michaël Houlette



Une femme multifacettes, 2010 - ∞ Julia Amarger

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le Lavoir Numérique propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés.

Ils favorisent l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard. Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics.

VISITE COMMENTÉE Dimanche 8 novembre à 17h

VISITE / RENCONTRE COLLECTIF DIAPH 8 Mardi 8 décembre à 19h

LES PORTEURS DU PROJET

Équipe de programmation Maison Doisneau - Lavoir Numérique

Conseil scientifique

Thomas Courtial, directeur du développement numérique, Mission numérique EPT Grand-Orly Seine Bièvre Thomas Courtial est conseiller scientifique du Lavoir numérique et directeur du développement numérique de l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre. Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon, il a investi le champ de l'internet et des technologies de l'information et de la communication dès 1998. Très engagé dans le web indépendant et la culture du libre, il a occupé depuis 2002 différents postes de direction de systèmes d'informations et des usages numériques en collectivités territoriales.

Image fixe

Michaël Houlette, directeur du service Maison Doisneau – Lavoir Numérique, EPT Grand-Orly Seine Bièvre Michaël Houlette est directeur du Lavoir Numérique et de la Maison de la photographie Robert Doisneau. Il a été directeur artistique au Patrimoine Photographique (ministère de la Culture) puis commissaire et producteur d'expositions au Jeu de Paume. Il a enseigné l'histoire de la photographie à l'Ecole du Louvre.

Image en mouvement

Benoît de Chaumont, directeur du cinéma La Tournelle, L'Haÿ-les-Roses, EPT Grand-Orly Seine Bièvre
Benoît de Chaumont est directeur du cinéma la Tournelle, et programmateur cinéma du Lavoir Numérique.
Après un parcours dans la gestion de flux bancaires et le milieu associatif culturel, il a effectué la formation
Exploitation délivrée par la Fémis, et a travaillé en tant que chargé de projets culturels au cinéma Lux de
Caen.

Son

Robin Moreau, directeur du conservatoire de Gentilly, EPT Grand-Orly Seine Bièvre

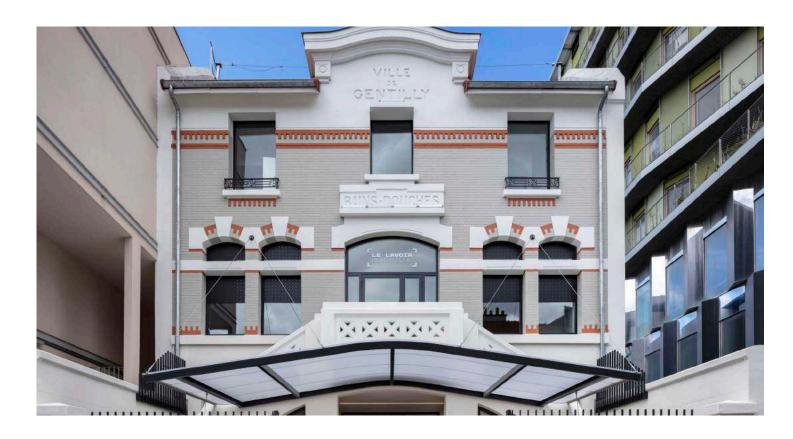
Robin Moreau, né à Paris en 1959, vit en région parisienne.

Après des débuts professionnels en tant que bassiste autodidacte, il se tourne assez rapidement vers la recherche musicale, la musique contemporaine et l'écriture pour le théâtre musical. Il intègre la classe de composition de Philippe Drogoz pour un cycle d'études à l'école Nationale de Musique de Montreuil. Fort de cette formation, il est recruté en 1982 comme professeur d'initiation musicale au sein du conservatoire municipal de Gentilly.

Il y enseigne durant vingt-cinq ans avant d'être nommé directeur de l'établissement en 2017. Robin Moreau se définit comme un touche-à-tout excessif, avide de toutes les expériences artistiques. Il trouve dans l'électroacoustique numérique une manière de pratiquer la musique en solitaire autosuffisant, le rapprochant un peu plus de ses origines plasticiennes.

Anne Enderlin est coordinatrice générale du Lavoir Numérique et de la Maison de la photographie Robert Doisneau. Après des études en architecture et une première carrière d'urbaniste dans le service public, elle décide de se consacrer au développement et au rayonnement de projets culturels.

UNE ARCHITECTURE CLÈ



LE LAVOIR NUMÉRIQUE

Le Lavoir est le bâtiment patrimonial emblématique du quartier de la Porte de Gentilly, périmètre urbain entièrement recomposé dans le cadre de la ZAC. Il est identifié par sa façade principale rue Marquigny, avec son double escalier et ses percements caractéristiques. Les contraintes de surfaces et les caractéristiques spatiales et techniques du programme du « Lavoir Numérique / pôle des images en mouvement » imposent une restructuration complète du lieu.

L'enveloppe extérieure est conservée avec sa silhouette caractéristique et le rythme de sa trame structurelle qui détermine celle du projet à venir.

Elle s'affirme par sa couleur noire dans l'environnement contemporain hétéroclite de la ZAC. La façade rue Marquigny est restaurée dans l'esprit d'origine et s'insère comme une marqueterie dans cet ensemble. La façade d'entrée sur le parvis Freiberg principale forme un millefeuille de filtres en transparence : vitrages sérigraphies, maillage de diodes, caillebotis de protection de l'escalier. Cette façade forme un tableau vivant des activités du bâtiment, diffusant messages et images vers l'espace public.

Le programme, ne pouvant se déployer horizontalement faute de surface au sol, se déplie alors verticalement autour d'un hall atrium sur trois niveaux.

Deux niveaux de sous-sol sont créés sous le bâtiment pour abriter la salle de projection modulable et l'ensemble des locaux techniques nécessaires.

Les étages sont accessibles depuis le hall par un escalier monumental abrité derrière Studios et salles de pratique sont constitués de volumes autonomes clairement repérables, caissons techniques coulissants entre la structure, suivant le principe de « boîtes dans la boîte ». Ce sont des containers indépendants sorte de « flycase » aluminium perforés, équipés pour répondre aux besoins en termes d'acoustiques (isolation et absorption), de ventilation, d'équipements son et vidéo (réseau, câblage, matériels).